**Paul Roitman (1920 – 2007)**

**Repères biographiques**

**29 janvier 1920** : naissance à Tarlow (Pologne), au sein d’une petite communauté ‘hassidique, de Paul (Pin’has) Roitman, l’aîné de cinq enfants.

**1925** : poussés par les difficultés économiques, ses parents Chil et Rosa émigrent en France et s’installent à Metz, où ils demeureront jusqu’à la guerre.

**1935** : âgé de 15 ans, Paul Roitman fonde avec quelques amis le groupe du Brith Hanoar de Metz.

**1936** : il dirige avec Moché Scheinbach, chef du groupe de Strasbourg, son premier camp d’été.

**1938** : commence à Nancy des études de médecine qu’il devra interrompre en **1941**. **1940** : réfugié à Toulouse, il y monte un cercle d’études, où seront recrutés les principaux cadres de l’Armée Juive. Recevra après la guerre la carte du combattant, et la carte de combattant volontaire de la Résistance.

**Décembre 42** : Arrêté par les Allemands au cours d’une mission, il est interné au Fort du Hâ près de Bordeaux, transféré au camp de Mérignac, puis libéré par miracle (la veille de Pourim) sur une intervention extraordinaire de son jeune frère Léon, l’un des héros de la Résistance juive. Recevra la carte d’interné résistant

**Janvier 1945** : il épouse Léa Schleider, une jeune assistante sociale qui a travaillé à ses côtés dans la Résistance. Le couple s’installe à Paris.

**1945** : Renonçant à reprendre ses études de médecine, Paul Roitman décide de vouer sa vie au peuple juif. Il entre au Séminaire Israélite, rue Vauquelin, dans l’intention d’œuvrer pour la jeunesse avec le titre d’aumônier.

**Fin 1945** : naissance d’un fils, Julien, l’aîné de trois enfants.

**1947-48** : aide au travail clandestin de l’immigration en Israël. Décoré par le gouvernement israélien du **«**ot halo’hem banatzim»(« Aleh »).

**Début 1948** : refuse le poste qui lui est offert de rabbin de communauté. Il quitte le rabbinat officiel pour se consacrer à l’éducation. Prend la direction du Bné Akiba de France.

**1948** : Dirige le Bné Akiba de France.

**1950** : nommé directeur pour l’Europe et l’Afrique du Nord de la section religieuse du Département de la jeunesse à l’Agence juive, poste qu’il occupera jusqu’en **1970**. Il devient « rabbin itinérant » et parcourt tout le continent. Dans chaque pays, il établit des structures, fonde des snifim, renforce les communautés.

**1958** : avec l’arrivée des premiers juifs réfugiés d’Algérie, il lance à lui seul et contre l’avis de l’establishment une vaste opération de secours et de regroupement des « rapatriés » arrachés à leurs communautés d’origine. A cet effet il mobilise plusieurs centaines de jeunes intellectuels juifs qu’il envoie « prospecter » chaque dimanche dans les banlieues. Le mouvement Thora Vezion retrouvera ainsi et réinsérera dans la vie juive française près de 100.000 juifs déracinés.

**1965** : Paul Roitman crée pour la province et les banlieues un mouvement de jeunesse indépendant, Tikvaténou.

**1965-1967**: organise pour les notables de la communauté (A. de Rothschild, J.P. Elkann, R. Leven, etc.) un cours régulier d’études juives.

**1969** : médaille d’argent de la Ville de Paris.

**1970** : émigre en Israël avec sa femme et ses deux plus jeunes filles, Betty et Eliane.

Travaille au siège mondial du Mizra’hi.

**1971** : nommé délégué à Jérusalem des Consistoires de France et de Paris.

Dès son arrivée, il organise à Heihal Shlomo, chaque vendredi soir, un repas shabbatique gratuit à l’intention de près d’une centaine de jeunes étudiants immigrants, « montés » en Israël sans leur famille.

ll fonde avec quelques étudiants bénévoles l’équivalent israélien de Thora Vezion : Thora Bezion, mouvement éducatif et social à caractère sioniste et religieux, centré sur la jeunesse des quartiers défavorisés. Le travail commence à Shmuel Hanavi, quartier « chaud » de Jérusalem où est né le mouvement des Panthères noires.

**1971** : travaille à l’édification, grâce à la générosité du Baron Alain de Rothschild, de la synagogue Peer Yerushalayim à la Moshava haguermanit. Un siège lui est réservé à la synagogue.

**1971-3** : chargé de la création, sous l’égide de l’épouse du grand rabbin de France qui réunit les sommes nécessaires, de trois centres Fanny Kaplan à vocation éducative, religieuse et communautaire. Ces centres qui s’ouvrent respectivement à Jérusalem **(1973)**, Haïfa **(1977)** et Beersheba **(1979)** abriteront les activités de Thora Bezion. Paul Roitman en supervise le fonctionnement.

**1974** : s’associe à la création de Mayanot, école de cadres dirigée par Léon Askenazi (Manitou). Il y assure durant plusieurs années les cours de pédagogie.

**1976** : fait chevalier de la Légion d’honneur.

**1982** : Ouverture à Baka (Jérusalem) du Centre de troisième âge Beith Frankforter, dont il a surveillé la construction. De **1985 à 1989**, il sera le Président de l’association Frankforter d’aide aux personnes âgées (Agoudat Ezra Lakachich al chem Zekharaia veLéah Frankforter).

**1985** : fonde le mouvement de jeunesse Tzedek, la branche cadette de Thora Bezion, qui accueille au cours des années plus de 20.000 enfants, parmi lesquels de nombreux émigrants éthiopiens et russes.

**1985**: lauréat du prix de Jérusalem de l’Agence Juive.

**1987**: officier de la Légion d’honneur au titre de la Résistance.

**1993-4** : premiers signes de maladie. Paul Roitman continue sa pleine activité.

**1999** : élu citoyen d’honneur de la ville de Jérusalem

**2003** : élevé par le Consistoire de Paris au titre de grand rabbin.

**21 août 2007 (7 Elul 5767)** : Décès du grand rabbin Paul Roitman à Jérusalem.

**2016** : Inauguration à Jérusalem de la Place Paul Roitman